

FEUILLETON.

LA PASSION PUERILE.

CONTE INÉDIT. (Suite de An.)

Elle écoutait mes aveux timides, mes "je vous aime bien", car je n'osais pas dire "je vous aime", avec des yeux graves, une joie réelle. Elle souffrait que je lui baisasse les mains, et elle acceptait des petits billets exaltés qu'elle me rendait en murmurant, toute pâle: "Mais vous êtes fou, vous êtes fou."

Ce fut une belle année. Ma petite âme d'écolier s'éveillait en une sorte d'aurore dont Laure était la fé, dans ce cadre artiste, sous le regard paisible des belles choses. De temps à autre, l'idée de son mariage me haletait. Alors, je le carraçais, m'enfonçant dans la quietude du présent, apaisant mes craintes avec les morlantes caricatures que le peignait de ses prétendantes évincées.

Quand l'angoisse me pressait trop, je cherchais dans des souvenirs de lectures ou de conversations, dans notre entourage même, des exemples d'unions où le mari fut plus jeune que la femme. Et j'échafaudais tout un roman, Laure m'attendait jusqu'à l'âge d'homme, de toute une vie de félicité... des folies enfantines.

Et pourtant, elle se maria. J'en avais pris seize ans. Peu à peu, Laure s'était lassée de ce jeu. Elle comprenait qu'il devenait dange-reux pour elle.

Alors, elle joua avec moi cette cruelle comédie de l'amitié, par où les femmes tiennent éloignées à longueur de bras, dans une poignée de main, les amoureux gé-nants. Et je crois que j'eusse préféré son indifférence.

Ce fut mon père qui m'annonça les fiançailles de Laure. Elle fut pourtant consciente du chagrin qu'elle m'allait causer, car elle cessa de nous visiter dès ce moment. Puis mon père m'entraîna en voyage, et quand nous revînmes, les banes étaient publiées. Je n'avais pas revu Laure. Je vivais dans une sorte de torpeur dou-teuse. Je métonnais de ne pas souffrir physiquement, de pou-voir continuer d'agir.

Le jour vint. Je ne voulais point assister au mariage. Je restai seul dans le grand atelier où nous avions passé deux de si doux, de si longs moments, moi lui balbutiant la chanson de mon cœur, elle riant avec sou: "Vous êtes fou!" mais écoutant pourtant.

Je ne souhaite à p-rsone les instants que j'ai traversés. J'é-tais tout secoué par ces terribles sanglots d'enfant qui semblent vouloir vomir le chagrin étouffant. J'avais le visage tout brûlé de larmes, et je me roulais sur un di-vaan, les poings dans les yeux, mon mocheur aux dents, brisé de rage et de douleur.

Soudain, j'entendis un bruisse-ment de robe. Je me soulevai. Laure était là, en costume de voyage. Elle courut vers moi, et je ne sais pourquoi, me troya: —Oh! Pierre, dans quel état te mets-tu! Tu n'es pas raisonnable. Moi qui venais te dire au revoir avant de partir. Tu ne m'aimes donc pas, que tu me fais du cha-grin?

J'étais désarmé par tant d'in-conscience. Je me blottis contre elle. Et je sanglotais. —Oh! Laura, si tu savais... j'ai tant de peine, tant de peine! Je la retenais à deux mains, j'espérais qu'elle ne s'en irait pas vers cet homme que je haïssais sans le connaître.

Mais elle: —Voyons, calme-toi. Tiens. Et elle m'embrassa sur chaque joue. Puis elle s'échappa en je-tant: —Un revoir. —Je répondis: —Adieu.

J'eus la force de monter sur le balcon. Je la vis s'enfermer dans son coupé avec un homme. Puis la voiture roula, s'éloigna disparut au premier tournant. La rue resta vide, avec ses deux parois de pierre et sa chais-se déserte. Je crois que je suis ne me suis pas laissé tomber à cet instant-là, c'est seulement par lâcheté, par peur de la chute...

—Et, c'est tout! demandai-je. —Mais, oui. La vie nous em-porta chacun de notre côté, sim-plement. Pendant des années, j'ai vécu dans la continuité alerte, faite d'appréhension et de curiosité, de ne pas trouver devant elle, dans un lieu public.

Puis je séjournai longtemps en Italie, j'avais vingt-cinq ans lorsque je revins. Et je n'ai revu, en effet, dans un salon ami. Ce que j'éprouvai? Ce fut un profond étonnement qu'on pût être si amer une femme et la retrouver au bras d'un autre sans s'avouoir, sans que tout l'ordre des choses en fût troublé. Nous échangeâmes des mots indifférents; Et je ne pleurai que quand je ne la vis plus.

Je la revois maintenant, de temps à autre, et chaque fois je

retrouve seulement cette impres-sion mélancolique et pourtant douce: qu'elle porte en elle toute ma tendre adolescence.

VENTES A L'ENCAU.

PAR HECKER & SMITH. ANNONCE JUDICIAIRE.

Continuation de la vente d'hier.

PLUSIEURS DES ARTICLES DE VALEUR. Devant être encore vendus. UN GRAND ASSORTIMENT DE Vins et de Liqueurs de Choix.

TROIS BELLES VACHES, NEUF COCHONS, Sept Amemblements de Chambre à Cocher, BEAUX BIJOUX, Coffre-Fort, Comptoir Ouvragé.

Et beaucoup d'autres articles utiles. Dans l'affaire de la Succession de Mme Willemin.

PAR HECKER & SMITH. J. Paul Hecker, notaire, Bureau N° 334 rue Carondelet.

PAR HECKER & SMITH. J. Paul Hecker, notaire, Bureau N° 334 rue Carondelet.

PAR HECKER & SMITH. J. Paul Hecker, notaire, Bureau N° 334 rue Carondelet.

PAR HECKER & SMITH. J. Paul Hecker, notaire, Bureau N° 334 rue Carondelet.

PAR HECKER & SMITH. J. Paul Hecker, notaire, Bureau N° 334 rue Carondelet.

PAR HECKER & SMITH. J. Paul Hecker, notaire, Bureau N° 334 rue Carondelet.

PAR HECKER & SMITH. J. Paul Hecker, notaire, Bureau N° 334 rue Carondelet.

PAR HECKER & SMITH. J. Paul Hecker, notaire, Bureau N° 334 rue Carondelet.

PAR HECKER & SMITH. J. Paul Hecker, notaire, Bureau N° 334 rue Carondelet.

PAR HECKER & SMITH. J. Paul Hecker, notaire, Bureau N° 334 rue Carondelet.

PAR HECKER & SMITH. J. Paul Hecker, notaire, Bureau N° 334 rue Carondelet.

PAR HECKER & SMITH. J. Paul Hecker, notaire, Bureau N° 334 rue Carondelet.

PAR HECKER & SMITH. J. Paul Hecker, notaire, Bureau N° 334 rue Carondelet.

PAR HECKER & SMITH. J. Paul Hecker, notaire, Bureau N° 334 rue Carondelet.

PAR HECKER & SMITH. J. Paul Hecker, notaire, Bureau N° 334 rue Carondelet.

PAR HECKER & SMITH. J. Paul Hecker, notaire, Bureau N° 334 rue Carondelet.

PAR HECKER & SMITH. J. Paul Hecker, notaire, Bureau N° 334 rue Carondelet.

PAR HECKER & SMITH. J. Paul Hecker, notaire, Bureau N° 334 rue Carondelet.

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Anthony Kennor. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la parcellisation d'Orléans, No 48,774 - Division B.

Succession de Eugène J. Lepere. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la parcellisation d'Orléans, No 48,907 - Division D.

Succession de G. J. Mapp. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la parcellisation d'Orléans, No 50,306 - Division E.

Succession de F. L. Jacquelin. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la parcellisation d'Orléans, No 49,086 - Division B.

Succession de Mme Sophie Knapp. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la parcellisation d'Orléans, No 49,462 - Division B.

Succession de Louis H. Lambert. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la parcellisation d'Orléans, No 50,251 - Division B.

Succession de G. E. Serrin et femme. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la parcellisation d'Orléans, No 50,502 - Division B.

AVIS AUX CREANCIERS. ETAT DE LA LOUISIANE - COUR CIVILE de District pour la parcellisation d'Orléans, No 48,853 - Division B.

ETAT DE LA LOUISIANE - COUR CIVILE de District pour la parcellisation d'Orléans, No 50,128 - Division A.

VENTE CONTINUEE. Annonce Judiciaire - Cour Civile de Dist. d'Orléans, No 48,853 - Division B.

JOHN BONNOT. Entrepreneur de Pompes Funébres.

Haoul Bonnot, Directeur. No 623 rue Ste-Anne, Téléphone No 1043.

PETITES ANNONCES.

DEMANDE. On demande un No 1,625 rue Seconde, pour plus ample information, adresser au bureau 618 rue Commun.

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE. Plus de \$51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

PAPIER FAYARD et BLAYN. Spécial pour guides, cahiers, imitations, de poitrine, de bureau, de table, de poche, etc.

Pilules de VALLET. Approuvées par l'Académie de Médecine de Paris. Sont recommandées pour la guérison de la Chlorose.

NOTA. Les PILOLES de VALLET (vraies) sont blanches et sur chacune est écrit le nom VALLET.

ORIZA-POWDER. Fleur de Riz. Fraicheur et Parfum Incomparables. Parfumerie ORIZA de L. LEGRAND.

PHOENIX. COMPAGNIE D'ASSURANCE DE MARSEILLE, FONDEE EN 1819. Actif, valeur réelle: \$2,000,000.

Livres de Prières, Rosaire et Médailles de Première Communion. N° 129 rue Bourbon, près Canal.

AMUSEMENTS. WEST END. Grands Concerts tous les soirs.

PAOLETTI. Le Merveilleux Vitascope de Edison.

SOCIETE FRANÇAISE. Grande Célébration de la Fête Nationale de 14 JUILLET.

LA FRANCE, FAIR GROUNDS, Mardi, 14 Juillet 1896.

TEXAS AND PACIFIC. LIGNE COURTE. Hot Springs, Nord Texas.

BALS DE JOUR ET DE NUIT. Entrée, 25 sous.

GLACIERE. CHATEAUX et des Campagnes. Produit en 10 Minutes.

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE. Plus de \$51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

PAPIER FAYARD et BLAYN. Spécial pour guides, cahiers, imitations, de poitrine, de bureau, de table, de poche, etc.

Pilules de VALLET. Approuvées par l'Académie de Médecine de Paris. Sont recommandées pour la guérison de la Chlorose.

NOTA. Les PILOLES de VALLET (vraies) sont blanches et sur chacune est écrit le nom VALLET.

ORIZA-POWDER. Fleur de Riz. Fraicheur et Parfum Incomparables. Parfumerie ORIZA de L. LEGRAND.

PHOENIX. COMPAGNIE D'ASSURANCE DE MARSEILLE, FONDEE EN 1819. Actif, valeur réelle: \$2,000,000.

Livres de Prières, Rosaire et Médailles de Première Communion. N° 129 rue Bourbon, près Canal.

AMUSEMENTS. WEST END. Grands Concerts tous les soirs.

PAOLETTI. Le Merveilleux Vitascope de Edison.

SOCIETE FRANÇAISE. Grande Célébration de la Fête Nationale de 14 JUILLET.

LA FRANCE, FAIR GROUNDS, Mardi, 14 Juillet 1896.

TEXAS AND PACIFIC. LIGNE COURTE. Hot Springs, Nord Texas.

BALS DE JOUR ET DE NUIT. Entrée, 25 sous.

GLACIERE. CHATEAUX et des Campagnes. Produit en 10 Minutes.

AFFECTIONS D'ESTOMAC, SANG FAUVE, ANEMIE, MANQUE DE FORCES, FIEVRES ET SUITES DE FIEVRES. QUINA-LAROCHE. SIX MEDAILLES D'OR. RECOMPENSE DE 16,600 francs.

VAPEURS. Maudeville, Lewisburg et Madisonville. STEAMER NEW CAMELIA. Commencement le 11 Avril 1896.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Entre New-York et le Havre. Et entre New-York et Alexandrie, Nuyve, via Paris, (viable 60 jours).

JOBMELL STEAMSHIP CO. FOUR NEW YORK DIRECTMENTS. JUDSON, Mercredi, 15 juillet. JOHNSON, Mercredi, 22 juillet.

CHEMINS DE FER. Bureau de Billets de la Ville. Cote St. Charles et Canal. Orpè de Passagers.

Magasin du Bon Marche. 61 Rue Royale. (NOUVEAU N° 313).

F. A. BRUNET. Horloger, Bijoutier, Joaillier. Marchand de Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunetterie, Diamants et Bijouterie de toutes descriptions.

LE VIN URANE Pesqui. Fait diminuer de 1 gr. par jour Le SUCRE DIABETIQUE.

ANEMIE. QUINA LAROCHE Ferrugineux. Recommandé pour faciliter les Créances et Formations difficiles.

JULES ANDRIEU, ROCHEREAU & ANDRIEU, AGENT D'AFFAIRES. 619 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lae.

PIANOS. Et par conséquent les plus durables et les meilleurs marchés. Ne pouvant s'acquérir que de la bonne et vieille maison de GRUNEWALD. 715 RUE DU CANAL.

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE CHEVRIER. Le VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE, préparé par M. CHEVRIER, Pharmacien de 1<sup>re</sup> classe, à PARIS, possède à la fois les principes actifs de l'HUILE DE FOIE DE MORUE, et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques.

ÉPILEPSIE CONVULSIONS. Guérison SOUVENT Soutagement TOUJOURS PAR L'EMPLOI DE LA SOLUTION LAROYENNE ANTI-NERVEUSE.

MALADIES NERVEUSES. Guérison certaine par le SIROP HENRY MURE. Succès assuré par 15 années d'expérience dans les Hôpitaux de Paris.

PILULES PURGATIVES D'GUILLIE. d'Extrait d'Elixir Tonique Antiglaireux du Dr Guillie. Préparées par le Docteur Paul GAGE Fils, Pharmacien de 1<sup>re</sup> Classe.

PURGATIFS et DEPURATIFS. Leur succès a été affirmé par un grand nombre de praticiens. ENGORGEMENTS D'INTESTINS, COLIQUES, HÉMORRHOÏDES, etc.

LA FARINE DUTAUT. EST LE MEILLEUR ALIMENT DES ENFANTS. PARIS, 9, Guillemines, New-Orléans, FOUGERA, LYONS & C<sup>o</sup>.

L. MONROSE, Agent Général d'Assurances. Feu, Marine, Cyclone. Commercial Union Assurance Co., Limited, Londres.

Successors de la Compagnie d'Assurances du Sud Mutual. DE LA NOUVELLE-ORLEANS. N° 329, vieux N° 68 rue Royale.